

Victoire, tu règneras, Ô Christ, tu nous sauveras !

Le premier dimanche du carême est traditionnellement le dimanche des tentations de Jésus au désert. Nous sommes habitués aux versions longues de Matthieu ou de Luc.

Aujourd'hui nous avons entendu la version de Marc qui non seulement est très brève (deux versets) mais qui ne donne pas le détail des tentations. Le texte est même tellement court que la Liturgie a estimé bon d'ajouter le début de la mission de Jésus: *Jésus partit proclamer la Bonne Nouvelle.*

Et même une phrase d'introduction: *Jésus venait d'être baptisé.*

Ainsi dans sa brièveté, nous avons un résumé tant de la vie de Jésus que de la vie de tout chrétien:

- ❖ **le baptême,**
- ❖ **le passage par le désert,**
- ❖ **la mission.**

Au baptême Jésus reçoit la plénitude de l'Esprit-Saint. Et cette parole du Père : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon Amour.* Au baptême, tout chrétien reçoit l'Esprit. C'est l'Esprit-Saint, l'Esprit de Dieu, cette grâce de Dieu en tout baptisé qui se déploie, étend son règne, lui donne la force indispensable pour le combat auquel il va être confronté.

Car avant la mission, avant cette annonce de l'Évangile dont tout chrétien est chargé, il y a le passage au désert.

Jésus d'abord, et tout baptisé, doit revivre, chacun à sa façon, ce qu'a vécu le peuple hébreu avant d'entrer en Terre promise.

Le temps du désert : 40 jours, 40 ans est le temps de la confrontation avec les puissances du Mal, ces puissances contre lesquelles Jésus nous demande de prier tous les jours: *délivre-nous du Mal !*

Et saint Marc évoque ce combat de façon imagée:

Il était tenté par Satan, il était avec les bêtes sauvages et des anges le servaient.

Satan.

Marc, quand il dit *Satan*, désigne celui qui s'oppose à la volonté de Dieu, celui qui veut faire échouer le plan d'amour de Dieu, celui que Jésus nomme le *menteur et le père du mensonge*. Et ce qui nous trouble, c'est de penser que Jésus ait pu être ainsi tenté par Satan. Comment lui, le Fils de Dieu, lui, le Saint d'Israël, lui, le

Messie, qui vit en continuelle communion avec son Père a-t-il pu être confronté à la tentation ?

Car ici, il s'agit de la tentation par excellence, la seule qui mérite vraiment ce nom: la tentation de renier Dieu le Père, de refuser sa volonté, de désobéir, tel Adam à l'origine. C'est un mystère insondable.

Mais il était bon qu'il nous soit rappelé au début du carême, car nous aussi nous sommes tentés. Il ne s'agit pas pour nous non plus de petites tentation dérisoires et ridicules, mais du même combat que celui de Jésus. Ce combat que Marc désigne en disant: *Il était avec les bêtes sauvages.*

Les bêtes sauvages, ce sont justement ces tentations diaboliques qui nous harcèlent et veulent nous dévorer. Ces tentations qui nous détourneraient de Dieu si nous y succombions.

Bêtes sauvages que ces tentations charnelles, si puissantes sur nous. Bêtes sauvages que ces tentations morales, qui nous poussent, par exemple, au découragement, voire au désespoir et parfois à la tentation du suicide : ou qui nous poussent à la haine ou à l'emporment, à la vanité, ou au mépris...

Bêtes sauvages aussi - et ce sont les plus féroces - que ces tentations spirituelles : tentation de nier l'existence de Dieu ou la réalité de son amour pour nous : tentation - très répandue aujourd'hui - de ne pas croire à la réalité de la vie éternelle, ni à la résurrection de la chair.

Mais n'oublions pas que Jésus a été tenté, mais il n'a pas péché. Il n'en va pas de même pour nous, mais si nous avons l'humilité de reconnaître notre péché, Dieu nous relève en sa miséricorde.

Et de même que Jésus est sorti vainqueur du désert, nous aussi nous vaincrons. Le carême est un temps d'entraînement au combat spirituel. Et ce combat Jésus le mène avec nous.

Ce combat nous est nécessaire, il est même la condition de notre croissance. Ceux ou celles qui naissent dans le Seigneur doivent grandir et devenir des chrétiens et chrétiennes adultes. Un enfant nouveau-né est une bénédiction inestimable pour la famille. Mais, pour qu'il continue à être une bénédiction, l'enfant doit grandir et atteindre la maturité. Un enfant qui continue à être enfant après plusieurs années devient, au pire une malédiction, au mieux une lourde charge pour la famille. Il en est de même dans la vie chrétienne. Les difficultés que connaissent nos églises locales ne sont pas causées par les païens, elles sont causées par les chrétiens, nés de nouveau, mais qui ne grandissent pas dans la foi. Ce genre de chrétiens, l'apôtre Paul les qualifie de *charnels*. Écoutons ce qu'il dit aux Corinthiens, dans sa première lettre - 1Cor 3, 3-1 : « *Pour moi, frères, ce n'est pas*

comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ? » Et avec l'écriture lue et écoutée ce matin de l'Évangile de Marc, j'oserai dire : selon l'instinct des bêtes sauvages !

Baptême, Epreuve et Mission :

C'est l'itinéraire du Christ, c'est donc aussi le nôtre !

Faire grandir son baptême, pour devenir chrétien à la suite du Christ, c'est-à-dire être capable de traverser l'épreuve et d'annoncer la Bonne Nouvelle avec conviction. Le chrétien qui a fait, en sa chair, l'expérience de la victoire de l'Esprit, de la Miséricorde sur les forces du mal, de la tentation, voire du péché peut proclamer avec conviction : *Les temps sont accomplis. Le royaume de Dieu est parmi vous.* Sans oublier que ce combat ne sera victorieux que si nous le menons en Église :

Aimez-vous les uns les autres : servez-vous mutuellement, redoublez d'efforts les uns les autres pour regarder avec une bienveillance pleine d'espérance l'autre comme un frère ou une sœur appelé, tout comme chacun de nous, à devenir pleinement enfant de Dieu !

Amen.

Victoire, tu règneras, Ô Christ, tu nous sauveras !

P. Tanneguy de Saint-Martin

+